

L'encadrement des mémoires de master au temps de Covid-19 : impact et leçons tirées Supervision of master's theses at the time of Covid-19 impact and lessons learned

Bendieb Aberkane Mehdi*
Université Les frères Mentouri Constantine (Algeria)
aberkane21@yahoo.fr

Receipt date: 20/11/2020; Acceptance date: 09/02/2021; Publishing Date: 31/08/2021

Abstract. The suspension of all educational activities during the Covid-19 health crisis in all Algerian university establishments had significant repercussions on teaching / learning in general and on the supervision and writing of master's theses in particular. The social distancing measures imposed by the pandemic context have guided teachers towards researching and adopting new communication alternatives in order to effectively replace face-to-face work. This contribution examines the repercussions of the coronavirus pandemic on the supervision of master's theses. Indeed, this study is based on the analysis of the results of a questionnaire administered to teachers in the French department of the University of Constantine.

Analysis of the data collected showed that the Covid-19 pandemic had both advantages and disadvantages. On the one hand, the results of this study confirm that the deadlines and quality of writing dissertations were negatively affected; on the other hand, computer literacy among teachers has improved remarkably.

Keywords. Pandemic , Covid-19 , distance supervision , master.

Résumé. La suspension de toutes les activités pédagogiques durant la crise sanitaire de Covid-19 dans tous les établissements universitaires algériens a eu des retombées non négligeables sur l'enseignement/apprentissage de façon générale et sur l'encadrement et la rédaction des mémoires de master en particulier. Les mesures de distanciation sociale imposées ont orienté les enseignants vers la recherche et l'adoption de nouvelles alternatives de communication en vue de substituer efficacement le travail en présentiel.

La présente contribution s'intéresse aux répercussions de la pandémie de coronavirus sur l'encadrement des mémoires de master. En effet, cette étude est basée sur l'analyse des résultats d'un questionnaire administré auprès d'un nombre d'enseignants universitaires. L'analyse des données recueillies a montré que la pandémie de Covid-19 a eu des avantages et des inconvénients. D'une part, les résultats de cette étude confirment que les délais et la qualité de rédaction des mémoires ont été affectés négativement, d'autre part, la maîtrise de l'outil informatique chez les enseignants a connu une amélioration remarquable.

Mots-clés . Pandémie , Covid-19 , encadrement à distance , master.

*corresponding author

1. Introduction

La pandémie de Covid-19 est une pandémie d'une maladie infectieuse provoquée par le coronavirus. Elle n'a pas cessé de se propager dans le monde entier depuis son apparition en novembre 2019. Dans l'absence d'un vaccin efficace et dans le cadre de la prévention contre cette maladie, beaucoup de mesures de protection ont été recommandées par l'OMS (Organisation mondiale de la Santé) telles que la suppression des contacts physiques et la distanciation sociale.

Les effets de la pandémie de Covid-19 ont commencé à se manifester en Algérie à partir du mois de mars 2020. En effet, le gouvernement algérien n'a ménagé aucun effort pour protéger les citoyens et préserver la santé publique dès l'enregistrement du premier cas contaminé par le coronavirus. Afin de faire face aux menaces de propagation du virus à large échelle qui ne cessaient de se multiplier, le gouvernement a pris des mesures de distanciation sociale visant de limiter la diffusion du virus à l'instar de beaucoup de pays dans le monde.

Comme dans la plupart des secteurs, l'université s'est retrouvée dans l'obligation de fermer ses portes et, par conséquent, interrompre toutes les activités pédagogiques en présentiel. Les retombées de cette situation exceptionnelle ont placé l'ensemble des corps qui forment le personnel universitaire ainsi que l'ensemble des étudiants dans une situation inédite et exceptionnelle (Lassassi & Al, 2020) devant laquelle il fallait réagir promptement et efficacement.

Après la fermeture des universités et des écoles supérieures, les directives du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (MESRS) n'ont pas tardé à parvenir aux chefs d'établissements. En effet, le MESRS a incité l'ensemble des acteurs de la communauté universitaire à réagir dans l'urgence pour assurer la continuité des activités pédagogiques à distance.

Du jour au lendemain, les enseignants ont dû déployer des efforts considérables afin d'apprendre à opérer leurs tâches pédagogiques à travers la communication virtuelle au lieu du contact physique et immédiat. Ce nouveau mode de communication a demandé une très courte phase d'adaptation de la part des enseignants ainsi que la mobilisation de moyens technologiques spécifiques. « En quelques jours seulement les évolutions et les changements qui semblaient prendre des années ont connu une accélération fulgurante. » (Villiot-Leclercq, 2020)

En plus de l'enseignement des contenus pédagogiques, l'encadrement des mémoires de master représente l'une des activités les plus importantes et les plus complexes qu'un enseignant universitaire puisse effectuer (Jutras et al., 2010). Pour Gérard L. (2009) l'encadrement des mémoires de master « constitue l'une des caractéristiques de la structure formative du deuxième cycle universitaire (Master) qui la font différer de la structure formative du premier cycle (Licence). Elle représente pour les étudiants une nouvelle relation pédagogique, et il s'agit en cela d'une variable importante de leur réussite à ce niveau universitaire ». (Gérard, 2009)

Contrairement à l'enseignement des contenus de cours destinés aux groupes d'étudiants, l'encadrement est une activité d'accompagnement individuel où l'enseignant est appelé à tenir compte des besoins particuliers de chacun de ses encadrés.

Étant donné que la rédaction d'un mémoire de master est considérée comme une initiation à la recherche, l'encadrement par le biais des séances de travail en présentiel représente, sans nul doute, le moyen de communication le plus efficace entre l'étudiant et son enseignant. Ce mode de communication pédagogique doit être basé sur l'interactivité encadré/encadrant (Pudelko, 2019), cette dernière est cruciale pour optimiser les résultats attendus (Gérard, 2009). De ce fait, la qualité des résultats obtenus dépend directement de la qualité de la communication pédagogique réalisée.

Dans le contexte de la pandémie de Covid-19 et au même titre que l'enseignement, l'encadrement a dû basculer subitement et obligatoirement vers le distanciel. Il est à signaler que l'encadrement des travaux de recherche à distance n'est pas une pratique nouvelle, car il s'agit d'un type de relations pédagogiques qui accompagne le présentiel depuis l'avènement de la communication virtuelle et du concept de e-Learning. Ce qui est à souligner ici, c'est le fait que les enseignants et les étudiants ne sont pas habitués à ce mode de travail surtout que, pour les étudiants de master, il s'agit de leur toute première expérience de recherche, c'est une initiation à la recherche qu'ils doivent mener à terme en quelques mois seulement, ce qui leur complique la tâche en l'absence d'un encadrement de près et permanent.

Comme nous l'avons déjà mentionné supra, avec la propagation du virus Covid-19 et suite aux recommandations du gouvernement algérien, le MESRS a été contraint de procéder en urgence à la fermeture de tous les établissements universitaires et d'adopter des mesures de distanciation tout en veillant à la continuité de toutes les activités pédagogiques à distance ou en ligne.

Le passage rapide vers ce nouveau mode de travail, complètement inhabituel, a occasionné des retombés considérables sur toutes les activités pédagogiques universitaires dont l'encadrement des mémoires de master.

Malgré le fait que les enseignants n'étaient pas préparés à ce mode de travail, à cause de l'absence des moyens nécessaires pour certains et de la non-maîtrise de l'outil informatique pour les autres, ils étaient obligés à affronter cette situation et à relever le défi.

Au département de français de l'université de Constantine, les enseignants qui assuraient habituellement 06 séances de travail en présentiel au minimum avec leurs encadrés (selon les directives du Comité pédagogique) se sont retrouvés face à cette situation exceptionnelle qui exige beaucoup d'efforts pour parvenir à s'y adapter.

Cette situation nous a poussés à soulever un nombre de questions autour des pratiques et des résultats de l'encadrement des mémoires de master pendant la période de confinement.

Dans le cadre de cette étude, nous avons donc voulu mettre l'accent sur les répercussions du contexte pandémique de Covid-19 sur les pratiques d'encadrement des mémoires de master au département de français de l'université Les frères Mentouri Constantine 1.

À travers l'analyse des données que nous avons recueillies, nous allons tenter de répondre aux questions suivantes :

La situation pandémique de Covid-19 a-t-elle eu un impact sur l'encadrement des mémoires de master ?

Quelles ont été les manifestations de cet impact sur les travaux de recherche présentés par les étudiants ?

Comment les enseignants encadrants ont-ils réagi devant les difficultés rencontrées ?

Afin de répondre aux questions posées, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- Comme c'est le cas pour les activités de l'enseignement, la pandémie de coronavirus a affecté les activités d'encadrement des mémoires de master ;
- Durant la période de la crise sanitaire, les étudiants ont pris plus de temps que d'habitude pour produire des mémoires de qualité moins bonne par rapport aux années précédentes ;
- Les enseignants ont maîtrisé la situation et profité de l'occasion pour développer leurs compétences dans le domaine de l'informatique.

2. Méthode et outils

La présente contribution est fondée sur un questionnaire constitué de 23 questions de types différents. Il a été administré aux enseignants du département de français de l'université de Constantine assurant l'encadrement d'au moins un mémoire de master 2 durant l'année universitaire 2019/2020.

Pour l'élaboration et la formulation des questions de l'enquête, nous nous sommes basé sur les travaux de Berthier N. (2016) et Serge P. (2012). En effet, après avoir ciblé notre population, nous avons procédé à la formulation des questions selon les objectifs de notre recherche. Plusieurs types de questions ont été utilisées telles que les questions d'identification, les questions d'opinion, etc.

Le questionnaire a été préparé sur la plateforme Google Forms et envoyé aux adresses électroniques des 60 enseignants constituant notre public cible.

Il est à signaler que, parmi les 89 enseignants du département, seulement 60 d'entre eux assurent l'encadrement des mémoires de master dans les cinq spécialités disponibles.

Le questionnaire a été rempli par 29/60 enseignant, ce qui représente un taux de participation de 48,33 % que nous considérons comme largement représentatif.

Il nous semble judicieux de souligner qu'il ne nous est pas possible de généraliser les résultats de cette étude. Malgré le fait que le nombre de répondants au questionnaire est très représentatif par rapport au nombre total du public choisi (48,33 %), notre échantillon reste très restreint à côté du nombre total des enseignants de l'Université de Constantine.

L'échantillon des enseignants enquêtés est constitué de 57,7 % de femmes et de 42,3 % d'hommes. L'ensemble des grades universitaires sont représentés dont 25 % de rang magistral (17,9 Maîtres de conférences A et 7,1 Professeurs). Le grade le plus représenté est celui de maître de conférences B avec 35,7 % des répondants. Les maîtres assistants sont également représentés par 39,2 % de l'échantillon, soit 32,1 % de maîtres assistants A et 7,1 % de maîtres assistants B.

Parmi les enseignants répondants 71,4 % ont une expérience d'encadrement des mémoires de master de plus de 06 ans. 25 % d'entre eux ont une expérience de 03 à 06 ans d'encadrement. Enfin, 3,6 % des répondants disposent de moins de 03 ans d'expérience.

3. Résultats et discussion

3.1. Moyens de communication utilisés

Avant l'année universitaire 2019/2020, de quelle façon avez-vous l'habitude de travailler avec vos encadrés ?

Avant la pandémie de coronavirus, la quasi-totalité des enseignants interrogés (88,9 %) a confirmé qu'ils utilisaient les deux modes de communication (présentiel + à distance) alors que 11,1 % d'entre eux ont affirmé qu'ils ne travaillaient avec leurs étudiants qu'en présentiel. Il est à signaler que la troisième option (encadrement à distance uniquement) n'a été mentionnée par aucun enseignant.

Nous pouvons comprendre d'après ces résultats que l'encadrement à distance ne représentait pas une priorité pour les enseignants, cela est certainement lié à plusieurs facteurs tels que la disponibilité des enseignants, l'interactivité et la facilité de communication en présentiel. Les séances de travail sont perçues comme source de motivation, elles jouent également un rôle important au niveau de l'assimilation chez les étudiants.

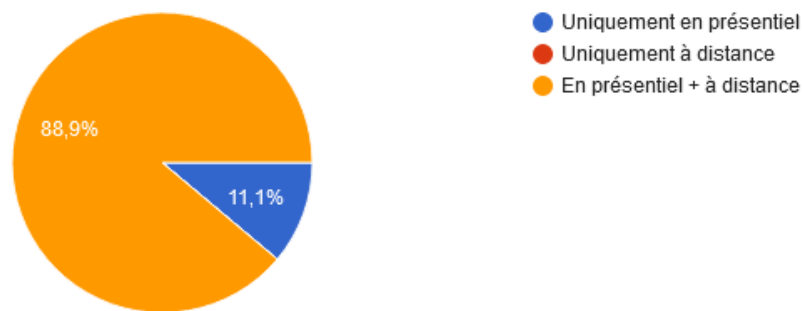


Figure 01 : Mode d'encadrement avant la pandémie

Source : Plateforme Google Forms à partir des réponses au questionnaire

Avant la pandémie du coronavirus, avez-vous déjà encadré au moins un mémoire de master uniquement à distance ?

La fermeture des universités et les restrictions imposées par le ministère ont amené 78,6 % des enseignants enquêtés à tenter leur première expérience d'encadrement exclusive en ligne. Ces derniers affirment n'avoir jamais encadré un mémoire de master uniquement à distance. D'un côté, cette expérience a été positive, car elle a poussé beaucoup d'enseignants à se pencher vers l'autoapprentissage de l'informatique et des TICE afin de pouvoir accomplir leurs tâches pédagogiques. De l'autre côté, elle a été extrêmement difficile pour certains enseignants qui n'étaient pas préparés à cette mutation dans un délai aussi court.

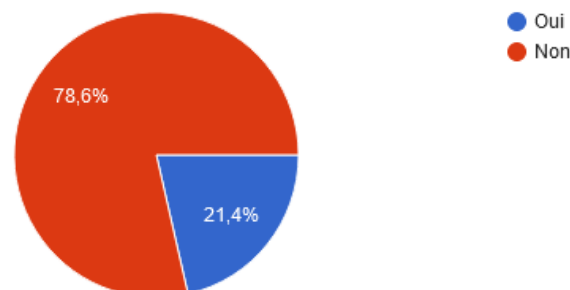


Figure 02 : Encadrement uniquement à distance avant la pandémie

Source : Plateforme Google Forms à partir des réponses au questionnaire

Avant la pandémie du coronavirus, quel est le nombre minimum de séances de travail en présentiel que vous avez l'habitude d'effectuer avec vos encadrés ?

Les chiffres indiqués sur le graphique ci-dessous nous montrent l'importance accordée par les enseignants aux séances de travail en présentiel avec leurs étudiants encadrés. Ces séances se déroulaient, généralement, durant le deuxième semestre universitaire (février-mai). En effet, 57,1% des répondants déclarent avoir l'habitude d'effectuer plus de 06 séances de travail en présentiel avec leurs encadrés, ce qui donne une moyenne de plus de deux séances par mois. 42,9% des enseignants déclarent également effectuer entre 03 et 06 séances de travail avec leurs étudiants avant de leur donner l'autorisation de déposer leurs travaux pour soutenance. Ce qui est à souligner ici, c'est le fait qu'aucun enseignant, parmi les répondants, n'a déclaré faire moins de trois séances.

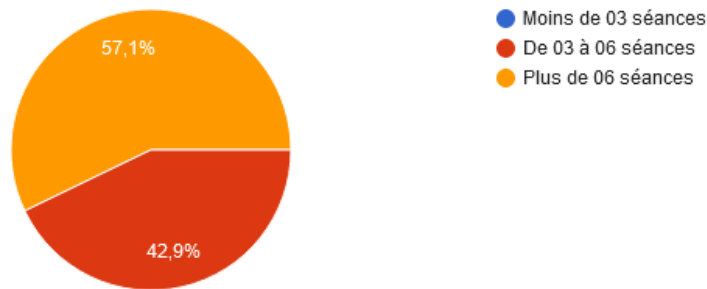


Figure 03 : Nombre minimum de séances de travail en présentiel avant la pandémie
Source : Plateforme Google Forms à partir des réponses au questionnaire

Quel moyen avez-vous utilisé pour communiquer avec vos encadrés ?

La crise sanitaire de Covid-19 a contraint le gouvernement à imposer le confinement et par conséquent la fermeture de tous les espaces pédagogiques. Dans la mesure où les enseignants encadrants ont été appelés à poursuivre leurs activités à distances, ces derniers ont été menés à chercher le moyen de communication qu'ils trouvent le plus efficace parmi une multitude de choix possibles.

Les résultats de notre enquête montrent que 100% des répondants ont déclaré qu'ils ont utilisé le courrier électronique comme moyen de communication. À la lumière de ces affirmations, nous pouvons affirmer que l'usage du courrier électronique représente le mode de contact dominant dans les échanges encadrant/encadré. Ce moyen de communication n'est certainement pas le meilleur pour le suivi des travaux de recherche, car il est dépourvu d'interactivité, mais il peut être efficace s'il s'accompagne d'autres moyens de communication.

La moitié des enseignants interrogés (50%) ont révélé qu'ils ont eu recours aux communications téléphoniques traditionnelles pour rester en contact et travailler avec leurs étudiants. Ce mode de communication présente certains avantages tels que la rapidité et l'interactivité, mais certains inconvénients sont également à mentionner comme la non-disponibilité, l'impossibilité d'établir une communication à tout moment et les coûts (parfois élevés) de la communication téléphonique.

Plus d'un enseignant sur cinq (21,4%) ont déclaré utiliser les applications de messagerie comme moyen de communication. Ce genre d'applications demande une certaine maîtrise de l'outil informatique ainsi qu'un matériel spécifique (smartphone de nouvelle génération équipé de logiciels de messagerie). L'avantage de ce type de communication c'est qu'il rend

possible l'échange instantané de messages textuels et de fichiers de toutes sortes (image, PDF, etc.) ce qui devrait apporter un plus à la communication à distance.

Les réseaux sociaux sont utilisés par 17,9 % des répondants. Malgré le fait que certaines applications de messagerie sont directement liées aux réseaux sociaux, ces derniers restent un moyen de communication indépendant. Certains enseignants procèdent à la création de groupes sur les réseaux sociaux qui jouent le rôle d'espaces d'échanges. Dans ce sens, Lassassi et al. (2020) ont déjà démontré l'utilisation assez importante des réseaux sociaux pour la diffusion des cours par les enseignants des lettres et langues.

3,6 % ont affirmé que leurs tâches d'encadrement ont été réalisées sur la plateforme Zoom. Il s'agit d'une plateforme numérique qui assure un service de visioconférence, ce qui donne l'occasion aux enseignants et aux étudiants d'organiser des rencontres virtuelles que ce soit par vidéo ou uniquement par audio. Le travail régulier à travers cette plateforme devrait, à notre avis, assurer un meilleur suivi et par conséquent un meilleur rendement de la part des étudiants.

La fermeture des espaces pédagogiques ainsi que le confinement sanitaire imposé à l'ensemble de la population avaient pour objectif de limiter les contacts afin de réduire les risques de propagation du virus Covid-19. En d'autres mots, les rencontres encadrant/encadré ont été interdites. Or, 7.2 % des répondants ont déclaré travailler avec leurs étudiants en présentiel. Nous ignorons les conditions dans lesquelles le travail a été réalisé, étant donné que les universités n'étaient pas accessibles. Ce qui attire notre attention ici, c'est le choix de ce moyen de travail malgré le risque encouru. Cette situation nous mène à penser que, pour cette catégorie d'enseignants, le travail à distance n'était pas possible que ce soit par manque de moyens ou par inaptitude.

Nous avons constaté ici qu'aucun enseignant n'a évoqué la plateforme TELUM qui est en principe conçue pour le e-learning et recommandée par le MESRS.

À travers ces résultats, nous arrivons à confirmer notre première hypothèse : la pandémie de coronavirus a affecté les activités d'encadrement des mémoires de master.

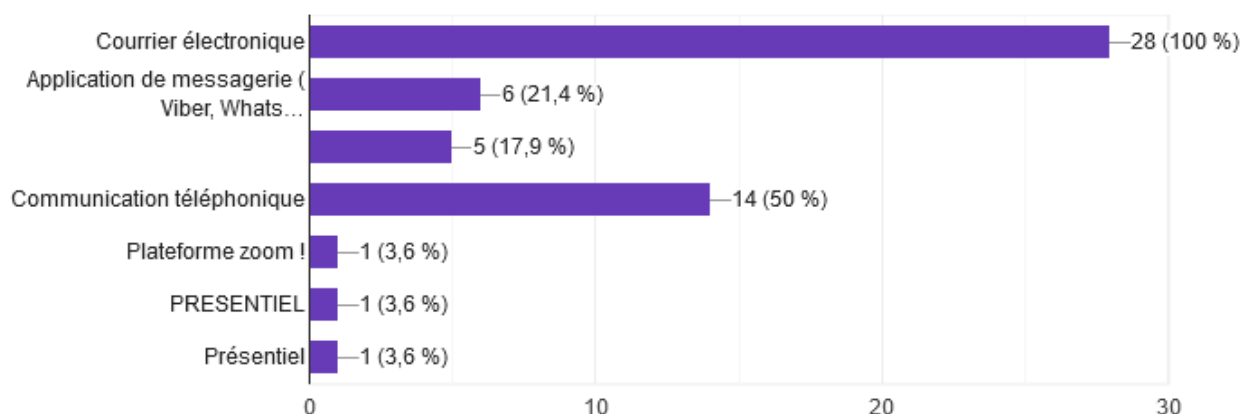


Figure 04 : Moyens de communication utilisés

Source : Plateforme Google Forms à partir des réponses au questionnaire

3.2. Durée de réalisation et qualité des mémoires

Parmi vos encadrés, combien d'étudiants ont achevés leurs travaux au mois de juin 2020 ?

Avant la pandémie de Covid-19, la quasi-totalité des étudiants de master 2 aurait déposé leurs mémoires pour soutenance avant la fin du mois de mai de chaque année.

En 2020, les résultats de l'enquête que nous avons menée révèlent qu'environ trois quarts des étudiants de master 2 (70,4 %) n'ont pas pu achever leurs travaux de recherche jusqu'au mois de juin. Ces résultats très insatisfaisants nous ont poussés à nous interroger sur les raisons de retard de la part de la majorité des étudiants.

Devant ce taux très bas, les responsables du département ont été forcés à prolonger les délais jusqu'au mois de septembre afin de permettre au maximum d'étudiants de compléter la rédaction de leurs mémoires.

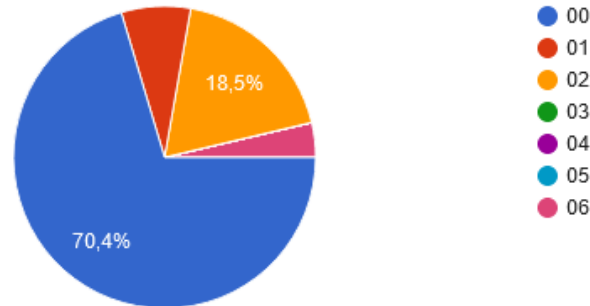


Figure 05 : Étudiants ayant achevé leurs mémoires en juin 2020

Source : Plateforme Google Forms à partir des réponses au questionnaire

Parmi vos encadrés, combien d'étudiants ont achevés leurs travaux au mois de septembre 2020 ?

Contrairement aux résultats enregistrés au mois de juin, les résultats du mois de septembre indiquent qu'une grande majorité d'étudiants ont finalement pu mener à bien leurs travaux de recherche. En effet, seulement 15,4 % des étudiants ne sont pas arrivés à présenter un mémoire pour soutenance afin de valider leur deuxième semestre.

La prolongation des délais a finalement été fructueuse. À partir de ce constat, nous pouvons déduire que la fermeture des universités et l'absence d'orientations en présentiel ont pu affecter négativement aussi bien le rendement des étudiants que celui des enseignants. Il a fallu une période plus longue, qui peut être considérée comme une phase d'adaptation aux nouvelles conditions de travail, pour retrouver un bon rythme de travail.

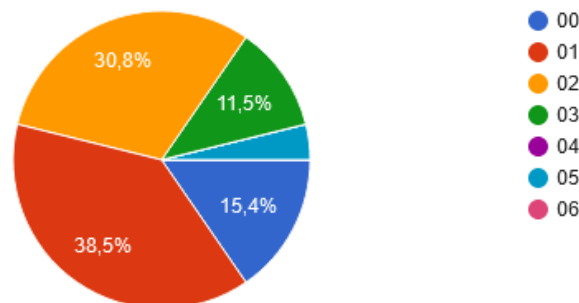


Figure 06 : Étudiants ayant achevé leurs mémoires en septembre 2020

Source : Plateforme Google Forms à partir des réponses au questionnaire

En comparant avec les années précédentes, la durée que vos encadrés ont prise pour achever leurs travaux est-elle plus longue, moins longue, semblable ?

Comme le témoigne le graphique 80% des enseignants interrogés ont jugé plus longue, la durée de réalisation des travaux de recherche par la majorité des étudiants. En effet, un simple calcul nous montre qu'il a fallu doubler la durée consacrée à la rédaction pour que la plupart des mémoires puissent voir le jour. Seulement 16% des répondants ont jugé comparable la période que leurs étudiants ont prise pour rédiger leurs travaux par rapport aux années précédentes.

Parmi les enseignants enquêtés, 04 % seulement des répondants ont évoqué une durée moins longue.

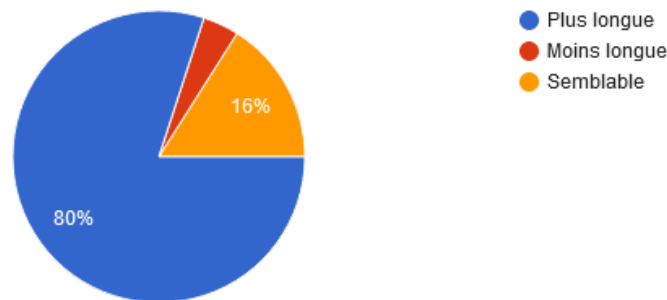


Figure 07 : Durée prise pour la réalisation des mémoires

Source : Plateforme Google Forms à partir des réponses au questionnaire

A votre avis et en comparant avec les années précédentes, les mémoires présentés par les étudiants durant l'année universitaire 2019/2020 sont de meilleure qualité, de qualité inférieure, de qualité comparable ?

Comme nous l'avons constaté plus haut, la majorité absolue des étudiants ont bénéficié de plus de trois mois supplémentaires pour réaliser leurs travaux. Logiquement, vu le confort accordé aux étudiants à travers l'absence de pressions des délais de dépôt, on devrait s'attendre à avoir des productions de très bonne qualité.

Il ressort des résultats de notre enquête que 64 % des répondants ont jugé la qualité des travaux présentés de comparable par rapport aux travaux des années précédentes. Il est à noter que les jugements des enseignants ne sont pas basés uniquement sur l'évaluation des travaux qu'ils ont dirigés, mais le fait qu'ils soient membres dans plusieurs jurys de soutenances leur permet aussi d'avoir une idée plus ou moins claire sur les mémoires présentés.

Presque un quart des enseignants interrogés (24 %) trouvent que les travaux présentés par les étudiants durant l'année en cours sont de qualité inférieure en comparaison avec ceux des années précédentes. Ce jugement est considéré comme un signe d'insatisfaction de la part de ces enseignants.

Seulement 12 % des répondants trouvent que les travaux présentés sont de meilleure qualité.

À la lumière de ces résultats, nous confirmons partiellement notre seconde hypothèse : durant la période de confinement, les étudiants ont pris plus de temps que d'habitude pour produire des mémoires de qualité moins bonne par rapport aux années précédentes.

Malgré le fait que les résultats de cette enquête appuient cette hypothèse, il nous semble nécessaire de rappeler qu'il n'est pas possible de généraliser ses résultats. En effet, la comparaison entre la qualité des travaux présentés durant la période Covid-19 et celle des

années précédentes ne peut être fiable qu'à travers une véritable étude objective qui vise à démontrer la progression ou la régression de la qualité des travaux présentés et à en déterminer éventuellement les causes et les effets.

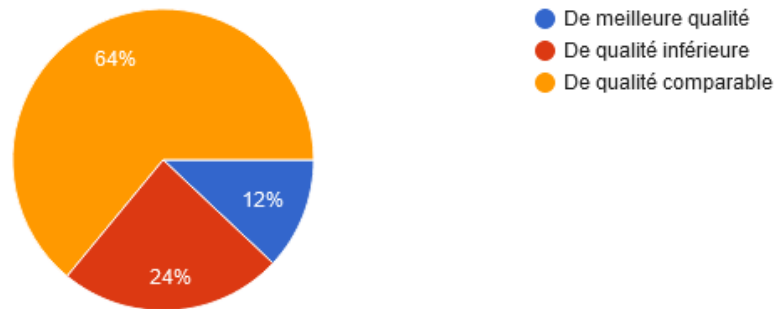


Figure 08 : Qualité des mémoires

Source : Plateforme Google Forms à partir des réponses au questionnaire

3.3. Difficultés rencontrées et défis relevés

Le travail à distance durant la pandémie vous a-t-il permis d'améliorer votre maîtrise de l'outil informatique et des TICE ?

Une grande portion des enseignants interrogés (67,9 %) affirment avoir profité des circonstances imposées par le contexte pandémique pour se pencher vers l'apprentissage des outils informatiques et des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE). Cette catégorie d'enseignants, a pu inverser la donne et faire d'une situation a priori désavantageuse une occasion non seulement de se former en informatique, mais également de se préparer au nouveau mode d'enseignement qui commence à se dessiner et qui a l'air digital.

L'analyse des résultats montre que 32,1 % des répondants déclarent qu'ils n'ont pas tiré profit de la situation pour développer leurs connaissances en informatique. Nous pouvons diviser cette catégorie en deux. En premier lieu, un nombre très limité d'enseignants qui disposent d'une maîtrise parfaite de tout ce qui est lié au domaine de l'informatique. En deuxième lieu, les enseignants qui ont des connaissances très limitées en informatique qui n'ont pas pu s'adapter aux exigences actuelles à travers un simple autoapprentissage. À notre avis, les responsables du secteur de l'enseignement supérieur en Algérie doivent prévoir des sessions de formation en e-learning au profit des enseignants universitaires.

Ces conclusions peuvent éventuellement fournir des explications au fait que certains enseignants prennent le risque d'organiser des séances de travail en présentiel en pleine période de confinement.

Ces affirmations nous permettront de confirmer partiellement notre troisième hypothèse : les enseignants ont maîtrisé la situation et profité de l'occasion pour développer leurs compétences dans le domaine de l'informatique. Dans ce sens, une note de synthèse publiée par les Nations Unies a confirmé que « Parallèlement, la crise a stimulé l'innovation dans le secteur éducatif. Nous avons vu naître des initiatives innovantes, qui ont permis la poursuite d'activités d'enseignement et de formation ». (Nations Unies, 2020)

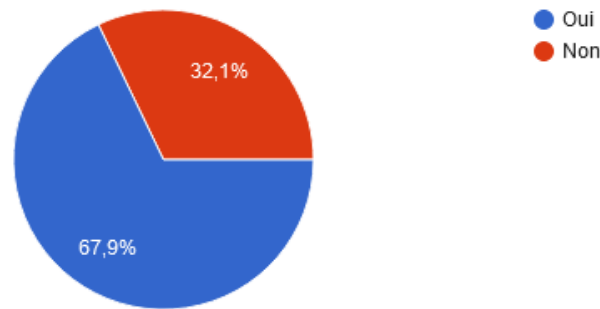


Figure 09 : Impact de la pandémie sur les compétences en informatique
 Source : Plateforme Google Forms à partir des réponses au questionnaire

À cause de l'absence des séances de travail en présentiel, avez-vous rencontré des difficultés quelconques lors de l'accomplissement de vos tâches d'encadrement ?

Presque neuf enseignants sur dix (88,9 %) ont déclaré avoir rencontré des difficultés lors de l'accomplissement de leurs tâches pédagogiques liées à l'encadrement des mémoires de master. Ce pourcentage très élevé donne déjà une idée assez claire sur la situation dans laquelle ils se sont retrouvés. Le changement inattendu du mode de travail ainsi que le délai trop serré pour l'adaptation ont été, à notre avis, à l'origine d'une grande partie des problèmes rencontrés.

Seulement 11,1 % des enseignants affirment qu'ils n'ont eu aucune difficulté à signaler. Nous pensons que cette catégorie représente les enseignants qui avaient suffisamment de connaissances en matière d'informatique et des TICE ce qui leur a permis de s'impliquer rapidement et facilement dans la nouvelle démarche.

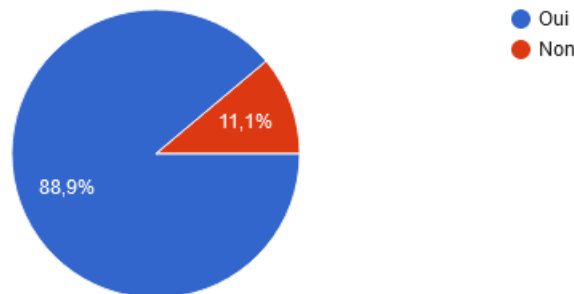


Figure 10 : Difficultés rencontrées
 Source : Plateforme Google Forms à partir des réponses au questionnaire

De quel type ont été les difficultés rencontrées ?

Il ressort des résultats de notre enquête que 79,2 % des répondants affirment rencontrer des difficultés d'assimilation de la part des étudiants. Ce genre de problèmes peut être lié au mode de communication adopté qui n'a pas pu remplacer le présentiel. Les enseignants n'ont donc pas pu faire parvenir les idées qu'ils voulaient transmettre à travers ce nouveau mode de communication. Ce taux très élevé peut donc expliquer la lenteur de progression enregistrée chez les étudiants ainsi que la qualité des travaux moins bonne remarquée par les enseignants. 41,7 % des répondants déclarent qu'ils ont eu affaire à des problèmes de communication. Il s'agit des problèmes qui peuvent affecter les éléments intrinsèques de la communication qu'elle soit verbale ou écrite tels que la compréhension, la clarté ou encore la quantité d'informations et la ponctualité.

Un tiers des enseignants enquêtés (33,3%) affirment qu'ils ont rencontré des difficultés techniques. Les problèmes liés à la connexion internet, par exemple, doivent figurer à la tête de ces difficultés. Nous pouvons également citer le manque de matériel nécessaire pour effectuer certaines opérations telles que l'imprimante, le scanner, etc.

4,2 % ont souligné les difficultés liées à la prise en charge des corrections proposées aux étudiants, les enseignants mentionnent que les étudiants n'arrivent pas assez souvent à faire toutes les corrections demandées.

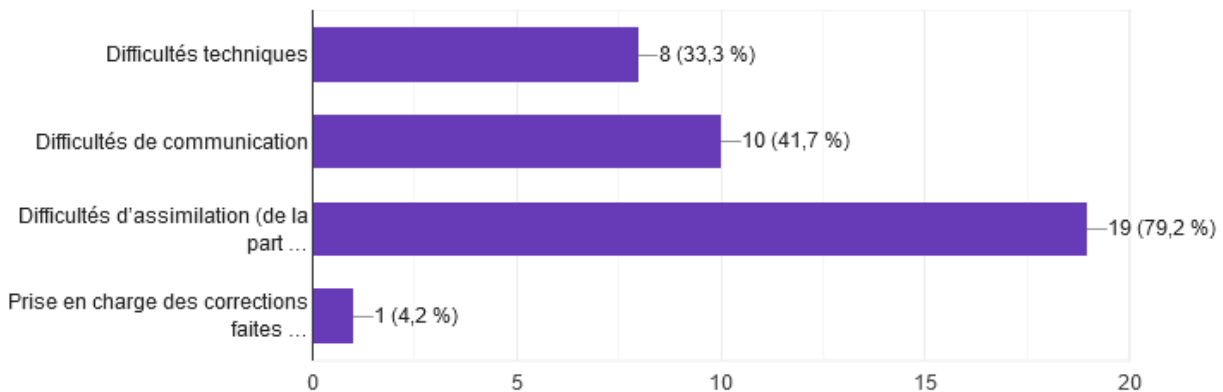


Figure 11 : Types de difficultés rencontrées

Source : Plateforme Google Forms à partir des réponses au questionnaire

3.4. Propositions pour l'amélioration de l'encadrement à distance

Pour améliorer l'encadrement à distance, avez-vous des propositions à formuler ?

La série de questions que nous avons posées dans le cadre de notre questionnaire s'est terminée par une question non obligatoire dans laquelle nous avons demandé aux répondants d'indiquer s'ils avaient des propositions à formuler pour améliorer le rendement de l'encadrement à distance. 60,7 % des répondants ont mentionné les actions qu'ils jugent nécessaires si l'on veut avoir un encadrement efficace.

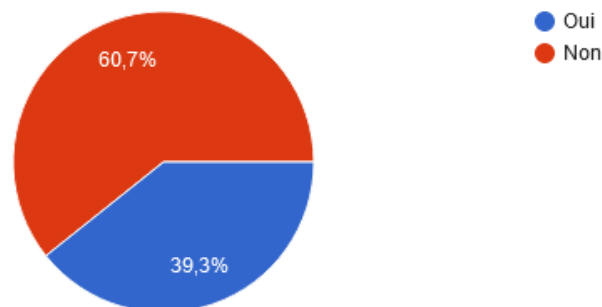


Figure 12 : Propositions d'amélioration de l'encadrement à distance

Source : Plateforme Google Forms à partir des réponses au questionnaire

Les enseignants qui ont répondu à cette dernière question nous ont formulé plus d'une quinzaine de propositions que nous avons résumées dans les points suivants :

- Initier l'étudiant à un apprentissage à distance dès sa première année à l'université ;
- L'utilisation de la visioconférence ;

- Garder un contact permanent avec l'encadré permet un plus grand engagement de la part de ce dernier ;
- La nécessité de former les enseignants et les étudiants en TICE.

Enfin, nous soulignons que plusieurs enseignants parmi les répondants ont insisté sur l'importance des séances de travail en présentiel comme le témoignent les extraits suivants :

- « Le présentiel est indispensable notamment au début de l'encadrement » ;
- « Il est donc incontournable que des séances en présentiel soient effectuées » ;
- Il faut que l'encadrement à distance « soit enrichi par des séances en présentiel (une rencontre initial-médiane et finale) ».

4. Conclusion

Le passage très rapide de la situation d'enseignement ordinaire à la situation d'enseignement à distance dès les débuts de la propagation du virus Covid-19 en Algérie, a occasionné un impact direct aussi bien sur l'enseignement que sur l'encadrement des mémoires de master.

L'enquête que nous avons menée s'est fixé comme objectif d'étudier les éventuelles répercussions de la pandémie de Covid-19 sur les activités d'encadrement des mémoires de master 2.

Les données sur lesquelles s'est basée la présente étude ont été recueillies à partir d'un questionnaire administré auprès de 60 enseignants au département de français de l'université Les Frères Mentouri Constantine 1.

L'analyse des données a révélé que la pandémie de coronavirus a eu des effets considérables sur l'encadrement des mémoires de master. D'un côté l'impact a été négatif, cela est interprété par le fait que les étudiants ont pris plus de temps pour présenter des productions que qualité moins bonne. De l'autre côté, la plupart des enseignants ont profité de la situation pour perfectionner leurs habiletés en informatique ce qui devrait les préparer à une nouvelle ère où les activités pédagogiques en ligne occuperont une place assez importante.

En guise de solutions urgentes pour améliorer cette situation, nous estimons qu'il est nécessaire de prendre les mesures suivantes :

- Organiser en urgence des sessions de formation intensives en TIC afin de permettre aux enseignants de faire face à cette situation ;
- À long terme, il est nécessaire d'instaurer une forme de formation continue des enseignants dans le domaine des TICE ;
- Initier les étudiants aux nouvelles technologies de communication et aux TICE tout au long de leur cursus universitaire ;
- Intégrer des formations focalisées sur la recherche documentaire en ligne dès la première année de master ;
- Organiser des journées d'étude et des sessions de formation pour apprendre aux étudiants de master à exploiter les bases de données numériques telles que le Système National de Documentation en Ligne (SNDL) ;
- Penser sérieusement à numériser nos bibliothèques universitaires à l'instar de ce qui se fait un peu partout dans le monde.

Cette étude nous a permis de dresser le bilan des activités d'encadrement effectuées à distance par les enseignants durant la pandémie de coronavirus. Une suite de cette étude, qui tiendra compte de l'expérience des étudiants encadrés durant cette période, nous semble nécessaire afin d'avoir un bilan complet et un regard beaucoup plus profond.

Références

- Berthier, N. (2016). *Les techniques d'enquête en sciences sociale*. Armand Colin.
- Gérard, L. (2009). *L'accompagnement en contexte de formation universitaire : Etude de la direction de mémoire comme facteur de réussite en Master*. Université Nancy 2.
- Jutras, F., Ntebutse, J. G., & Louis, R. (2010). L'encadrement de mémoires et de thèses en sciences de l'éducation : Enjeux et défis. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 26 (1), Article 1. <https://doi.org/10.4000/ripes.333>
- Lassassi, M., & Al. (2020). Université et enseignants face au COVID19 : L'épreuve de l'enseignement à distance en Algérie. *Les cahiers du CREAD*, 36(03), 397- 424.
- Nations Unies. (2020). *L'éducation en temps de COVID-19 et après*.
- Paugam, S. (2012). *L'enquête sociologique*. Presse Universitaire de France.
- Pudelko, B. (2019). La recherche sur l'encadrement à distance en enseignement supérieur. Perspectives francophone et anglophone (1974-2016). *Distances et médiations des savoirs. Distance and Mediation of Knowledge*, 25, Article 25. <https://doi.org/10.4000/dms.3401>
- Villiot-Leclercq, E. (2020). L'ingénierie pédagogique au temps de la Covid-19. *Distances et médiations des savoirs. Distance and Mediation of Knowledge*, 30, Article 30. <http://journals.openedition.org/dms/5203>